

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 39. Schlangenbad \(Allemagne\), Samedi 30 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 39. Schlangenbad (Allemagne), Samedi 30 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Inquiétude](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-07-30

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3547, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

39 Schlangenbad le 30 juillet 1853

Le silence de Meyendorff m'inquiète. Constantin en rentrant à Berlin a trouvé Budberg parfaitement ignorant. Il n'avait pas reçu une ligne cependant de tous

côtés on croit à la paix. J'ai été assez frappée dans les deux dernières lettres de Greville de ce qu'il dit que l'obstination de Lord Aberdeen à crier la paix sur les toits a dû encourager mon Empereur, & qu'on trouve qu'[Aberdeen] en a fait & dit assez et trop dans ce sens. Malgré cela, il est évident que le pays aussi ne veut de la paix.

James Rothschild va venir ici compléter le congrès de famille. Je suis furieuse et tout le monde ici avec moi de la porte de ce petit endroit. Les lettres & journaux y viennent tard & une fois le jour seulement. On vient hier de faire un nouvel essai par d'autres routes, cela a si bien réussi qu'il n'est rien venu du tout. Il faut attendre ce soir.

J'ai tous les soirs quelque personnes que je renvoie à 9 heures. Rien d'intéressant et pas mal bigarré. Une comtesse Sacy charmante, jolie & spirituelle. Le prince de Croy bête. Le comte de Brie qui [?] les princes Belges fort distingués, un général autrichien Lochi, un peu bouffe italien. Ma nièce dîne toujours avec moi et y est le soir aussi. Marion dîne souvent chez les Rothschild, cela l'amuse. Le temps est toujours variable. Je fais peu de chose de la princesse Charles de Prusse. Elle m'invite chez elle, je n'y vais pas, elle est trop ennuyeuse. Sa cousine la reine de Hollande l'a complètement oubliée l'autre jour elle en est furieuse.

Adieu. Adieu, car je n'ai plus rien à dire.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 39. Schlangenbad (Allemagne), Samedi 30 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4865>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 30 juillet 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3547

39. / Schlangenbad le 30 juillet  
1853.

le silence de Meyendorff m'in-  
quiète. Comtantin en retour  
à Berlin a trouvé Bredberg  
parfaitement ignorant. il  
n'avait par rien une ligne.  
cependant de tous côtés on  
croit à la paix. j'ai dit assez  
souvent dans les deux dernières  
lettres de Lynceille de ce qu'il  
dit pour l'obstination de  
à Berlin avec la paix sur  
les toits a dit beaucoup sur  
l'empereur, & qui on trouve  
qu'il a b. en a fait <sup>à dit</sup> assez et  
trop dans ce sens.  
malgré cela il est évident

jeule pays aussi en vue de  
la paix. Tamen Wattershill  
va venir ici compléter le  
congrès de famille.

Il vient terminer et tout le  
monde ici avec moi de la  
porte de ce petit endroit. Les  
lettres de journaux y viennent  
tard à une fois le jour seule-  
ment. On vient bien de  
faire un nouveau essai par  
d'autres routes, cela a si bien  
réussi qu'il n'est plus besoin  
d'autre. Il faut attendre  
le soir. J'ai tout le soir  
quelques personnes pour  
venir à 9 heures. Rien

d'intéressant, et par une  
bizarre. Une comtesse de  
Marmont, j'ai à l'esprit  
le premier de son hôte. Le  
comte de Bie par ailleurs le  
premier Belge fort distingué,  
un prince autrichien d'ici  
un peu d'effort italien. Une  
mère d'ici toujours avec  
moi et y aille les autres.

Mais d'ici sonnant chez  
les Wattershill, cela a aussi  
lettres et toujours variées.  
Si j'ai peu de son de la  
première Charles de Prusse.  
Elle m'invite chez elle, si  
n'y va pas, elle est trop

ennuyé. Va courir la  
reine de Hollande l'a complètement  
oublié l'autre jour elle  
en est furieuse.

adieu, adieu, car j'en ai plus  
rien à dire.